# Le Gang des Vieux Schnocks

Soumis par HashtagCeline le mar 01/12/2020 - 15:53

"- Victor, vous avez quelque chose contre les vieux. Ca tourne à l'idée fixe ! lança Gisèle, agacée.
- Moi? s'indigna Victor. Vous n'avez rien compris ! C'est cette société pourrie qui est anti-vieux !"

## #LesVieuxSchnocksontDansLaPlace

Parfois, il suffit d'un petit rien pour avoir envie de lire un roman. Là, c'était son titre : *Le Gang des Vieux Schnocks*... J'ai trouvé que c'était super accrocheur.
Et une fois ma lecture commencée, j'ai découvert que derrière cet intitulé amusant et percutant, se cachait un texte qui l'était tout autant porté par des héros vieux, certes, mais alors encore carrément dans le coup !
Et j'ai adoré suivre leurs aventures déjantées et décalées, belle preuve qu'être "vieux" n'empêchait en rien de s'amuser et de faire entendre ses idées.
Vive le crew des GVS !

## #QuatrièmeDeCouv'

"Un "jeune à capuche" a arraché le sac de cette brave Rose-Aimée ! Papi Ferraille le sait, il a tout vu. Alors avec Gisèle, une ex-coiffeuse au look improbable, et Victor, le vieux rebelle qui détourne les affiches publicitaires, ils unissent leurs solitudes pour former un gang étrange et redoutable.
On va lui montrer de quel bois on se chauffe à ce gamin qui agresse les vieilles dames au lieu d'aller en cours ! Et tout le quartier n'a qu'à bien se tenir. Jules, 14 ans, n'est pas près d'oublier la leçon que lui prépare le Gang des Vieux Schnocks...
Une comédie grinçante et tendrissime qui réunit les générations en faisant la part belle à l'anticonformisme."

## #VieuxEtAlors?

*Le Gang des Vieux Schnocks* est un coup de cœur.

Ce roman m'a fait passer par toute une palette d'émotions. J'ai ri, je me suis inquiétée, j'ai pleuré et j'ai été vraiment remuée. Et j'avoue qu'en le commençant, je ne m'attendais pas à ça !

J'ai déjà lu des romans qui confrontent la jeune à l'ancienne génération. Mais rarement j'ai trouvé les personnages aussi attachants et l'histoire aussi touchante tout en étant drôle et complètement loufoque.

Victor le graffeur old school, Pépé la ferraille et son "pétit' accent", Gisèle la fashion victim ou encore l'émouvante Rose-Aimée sont des héros atypiques d'une force exceptionnelle. Une bande de rebelles mais avec un cœur tendre.Ils vivent dans une grande solitude que la formation de cet improbable gang va permettre de combattre, en plus de combattre la bêtise ambiante.

N'oublions pas non plus la raison de leur rencontre : cette affaire de sac volé à la fragile Rose-Aimée par ce "jeune à capuche". Si le groupe de "vieux" est victime d'a priori sur leur grand âge, finalement tous autant qu'ils sont, nos vieux schnocks, ils ne sont peut-être pas beaucoup mieux à ce niveau-là. En faisant connaissance du jeune "malotru, Jules, ils vont aussi se rendre compte que les apparences peuvent être trompeuses. Jules a fait une erreur mais sa situation familiale et ses galères vont apporter un début d'explication à son geste, sans pour autant l'excuser. De fait, il va devoir se racheter. Les Vieux schnocks veillent au grain...

J'ai beaucoup aimé toute cette partie du roman où vieux et jeune s'entraident. Chacun y trouve son compte tout en faisant petit à petit tomber les barrières et les préjugés.
On découvre le gang sous un autre jour avec une envie de partager leur expérience, de transmettre et d'aider. On apprend aussi à connaître Jules qui s'est trouvé pris dans un cercle vicieux : des mauvaises fréquentations, des petits trafics, une exclusion du collège et la peur de décevoir sa mère qui n'est pas au courant. Et puis il y a autre chose... Roxanne, cette fille dans la classe de Jules dont il est amoureux mais qui est, selon lui, trop bien pour lui.

Là encore, ses nouveaux amis peuvent peut-être faire quelque chose. Cette rencontre sera finalement providentielle pour les uns comme pour les autres. Les vieux schnocks se prennent d'affection pour ce jeune à capuche. Chacun s'aide, à sa façon. Pour nos vieux schnocks, c'est l'occasion de se sentir utiles tout en continuant leurs activités plus ou moins nettes...

Vraiment, on passe un excellent moment avec ce roman. Florence Thinard, mine de rien, fait passer beaucoup d'idées et donne matière à réfléchir aux jeunes comme aux moins jeunes sur notre société actuelle et tout ce qu'elle véhicule comme idées fausses dans bien des domaines. A travers les détournements de pub de Victor, les petites leçons données au boucher (qui donnent lieu à des scènes très savoureuses)  ou encore au vigile du supermarché, elle y dénonce le marketing mensonger et les incivilités quotidiennes qui bien souvent nous aveuglent. Elle nous invite à nous recentrer sur les choses essentielles : le partage, l'échange, quel que soit l'âge et les apparentes différences.

Un roman bourré d'humour mais tout en nuances qui vous fera voir la vie et les "vieux schnocks" autrement !